

## Rencontre avec Franck Na

# Le cinéaste des «Européens»

Céline Garcin

**D**e larges panneaux peints stockés dans la cuisine, un immense éventail en papier entrecroisé dans le séjour, une vieille caméra dénichée spécialement pour la photo et un gigantesque Mac trônant sur une belle table en bois. L'appartement de cinéaste tel qu'on se l'imagine. Vivant et désordonné à la fois. Chaleureux dans tous les cas. Un peu à l'image de son occupant, Franck Na, le cinéaste des habitants, comme il aime le rappeler. L'été dernier, c'est à la promenade de l'Europe, entre la rue de Lyon et l'avenue d'Aire, qu'il a posé ses valises le temps d'un tournage. Présentée en novembre à l'occasion des 20 ans du quartier, la production «20 ans, c'est toute une histoire!» sera à nouveau montrée aux Genevois le vendredi 1er février à 14 h à la Maison de quartier de Saint-Jean.

Une histoire d'amour? Un thriller? Non, une fiction participative. Si le terme vous semble barbare, c'est normal. Le genre est nouveau. Et Franck Na en est son premier défenseur. «Dans le projet de l'Europe, mon rôle a d'abord été de trouver un imaginaire collectif entre les habitants, explique le cinéaste. Puis j'ai construit oralement le scénario du film au fur et à mesure avec les différents participants. C'est assez angoissant car on ne sait pas comment on va retomber sur nos pattes du point de vue narratif. Aujourd'hui, mon idée est de montrer à travers d'autres projets, notamment en Inde et au Canada, que la fiction participative est un genre en soi.»

### Participatif à tous les niveaux

Il faut dire que l'homme est très «participatif». Dans son cinéma comme dans son habitat. Depuis huit ans, Franck Na loge dans une coopérative participative d'habitants. «C'est un modèle auquel je crois», souligne le cinéaste. On s'en serait douté. Difficile cependant pour ce dernier de remonter à l'origine de ses convictions. Ses souvenirs sont plutôt flous. Un flou artistique sûrement.

«Si je devais rédiger mon curriculum vitae, j'inscrirais uniquement les expériences qui m'ont alimenté, celles qui m'ont fait bifurquer», confie Franck Na. Les études en cinéma, histoire de l'art et architecture? Sûrement pas, l'homme ne se souvient ni de l'année ni du lieu. Le cinéaste évoque à la place ses premières performances artistiques à l'adolescence



Franck Na a tourné un film avec les habitants de la promenade de l'Europe. PASCAL FRAUTSCHI

### Franck Na Bio express

**1959** Naissance à Lyon.

**2000** Premier projet commandé par des habitants: le «Parc à paroles» à l'Ilot 13.

**2002** Exposition participative au Forum mondial social de Porto Alegre.

**2006** Création d'une bibliothèque au Forum mondial social en Inde.

**2012** Réalisation du film «20 ans, c'est tout une histoire!» avec les habitants du quartier de la promenade de l'Europe. Création de la «Banque des serments» pour collecter les engagements de chacun à la conférence de Rio.

avec un groupe de plasticiens. «Nous faisons du cinéma expérimental. Nous signions anonymement les œuvres, les individualités n'avaient pas beaucoup d'importance pour nous.»

Une posture en retrait qu'il défend encore aujourd'hui. «Vous ne m'entendez jamais dire que je suis un artiste, clame-t-il. Ce n'est pas à moi de le déclarer!»

Si l'homme ne cherche pas la lumière à tout prix, il apprécie cependant la reconnaissance du groupe. «Je travaille beaucoup sur mandat de collectivités citoyennes. C'est gratifiant d'être face à une communauté qui me demande de la faire rêver.»

### Le «Parc à paroles»

Son premier projet commandé par des habitants date du début des années 2000:

le «Parc à paroles» à l'Ilot 13. «C'était un espace dédié au langage, précise-t-il. Il y avait notamment des lectures, des visites et des commentaires sur le journal du jour.»

Depuis, les initiatives de ce genre se sont multipliées pour lui. A Genève comme ailleurs, notamment lors des Forums sociaux mondiaux, avec des performances filmiques à la clé.

Et à côté du cinéma? Les tâches domestiques. Quand on se veut un modèle d'homme participatif, on se doit de l'être à tous les niveaux. Et Franck Na l'est. Séparé de ses deux compagnes successives, il a pris en charge une grande partie de l'éducation de ses cinq enfants. Leurs âges? «18 et 20 ans, deux plus petites et un plus grand.» Les dates ne sont décidément pas son fort. L'homme est cohérent.

Encre Bleue

## Les sons de l'hiver

Avez-vous déjà prêté l'oreille à l'hiver? C'est l'occasion ou jamais. Car ce n'est pas tous les jours qu'on peut entendre pareille symphonie du froid! Exposez donc vos esgourdes à la bise, et vous capterez les sons propres à cette saison.

Les cris de la neige sous nos pas, une variation sur thème continu selon l'état mouillé, cartonné ou glacé de la matière première (ça peut faire splotch, criss, skritsch, gruiik...)

Le fritch-fritch frénétique du grattoir contre la vitre d'une voiture au moment du départ. Le raclement de la pelle sur le sol gelé pour se frayer un passage dans la masse blanche. Le griffement tendu du patin sur la glace. Le chant des crampons poussé par les pneus d'hiver sur certains revêtements. Le choc sourd suivi du juron de celui qui s'étale sur les verglas.

Se perçoivent aussi le shwitt-shwitt des anoraks quand les manches frottent le corps, le pof-pof-pof du compactage de la boule de neige et les sons différents selon que ce projectile éclate sur le capot d'une voiture ou le pif du voisin d'en face. J'ai d'ailleurs découvert des sites de bruitages étonnants où l'on peut écouter, au chaud, ces petites musiques hivernales... Mais c'est triché!

Restent encore et toujours ces bruits liés aux refroidissements de saison. Les reniflements, courts ou interminables. La toux, sèche ou grasse. Les éternuements à la chaîne. Le barrissement d'un nez qui se soulage dans un mouchoir.

Plus tous ces agglagla, brrrr et autres onomatopées scandées en sautant sur place pour dire que ça caille vraiment. Et dire que certains pensent que l'hiver est sans voix, sans sons et sans bruits...

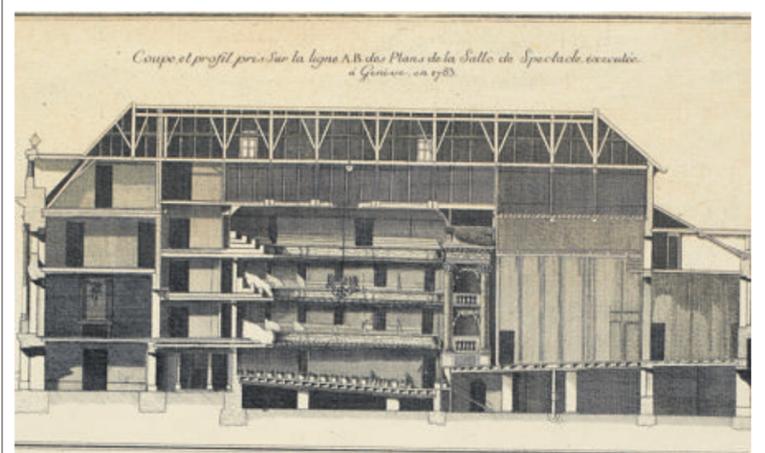
Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur [encrebleue.blog.tdg.ch](http://encrebleue.blog.tdg.ch) ou écrivez à [Julie@tdg.ch](mailto:Julie@tdg.ch)

## Le dessin par Herrmann



## Genève au fil du temps



**Le théâtre de Neuve (II/V)** Une coupe transversale du théâtre nous permet de découvrir son agencement intérieur. Le rez-de-chaussée comprenait le vestibule, un parterre de douze banquettes, une fosse d'orchestre ainsi que la scène et les espaces réservés aux acteurs. Entre le vestibule et le parterre, des escaliers permettaient d'accéder au premier étage qui disposait notamment de trois rangs de loges. Le troisième niveau accueillait les appartements du directeur et du cafetier. Enfin, le grenier abritait la pompe à incendie et les réservoirs d'eau. COLLECTION BGE, CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE

Retrouvez les images de la Bibliothèque de Genève. [www.fildutemps.tdg.ch](http://www.fildutemps.tdg.ch)